

Forum social mondial, Montréal 2016

Le monde chez nous



Pierre Beaudet
Professeur à l'Université d'Ottawa et
rédacteur aux *Nouveaux Cahiers du socialisme*

La grande bataille des idées

L'utopie du FSM était de semer l'idée que notre monde n'était pas « programmé d'avance », que le narratif néolibéral à l'effet que, comme l'avait dit Madame Thatcher, « il n'y pas d'alternatives », et qu'en fin de compte, il fallait briser le monopole de la pensée unique imposé par les États et les médias. D'une manière globale, on peut dire que cette grande bataille des idées a été dans une certaine mesure gagnée. Par exemple, la formule inventée par Occupy, le 1 % versus le 99 % est maintenant ancrée dans la conscience de beaucoup de gens. Le discours austéritaire, qui dit que les classes populaires et moyennes doivent se serrer la ceinture pour équilibrer les finances de l'État, est fortement contesté, d'autant plus que l'enrichissement du 1 %, leur utilisation abusive des paradis fiscaux, la fiscalité complaisante en faveur des entreprises sont des faits connus auprès de millions de personnes. Cela explique la méfiance populaire envers les élites politiques et économiques, et en parallèle, la recherche de nouveaux projets qu'on observe un peu partout aux États-Unis (autour de Bernard Sanders), en Espagne, en Grèce, en Bolivie et même au Québec.

Convergences

Parallèlement, le FSM est également l'expression de l'irruption de nouvelles générations militantes. Comme la grève étudiante du printemps 2012 et son extension dans le mouvement citoyen des « carrés rouges », des processus de mobilisations touchent de plus en plus de monde qui se sentent et se savent fragilisés par les politiques néolibérales,



Dans quelques mois aura lieu le Forum social mondial (FSM) qui regroupe un énorme réseau d'organisations syndicales, populaires, féministes, écologistes et étudiantes de toutes les régions du monde. C'est la première fois dans l'histoire du FSM que la rencontre annuelle aura lieu au « nord » après de multiples rendez-vous en Inde, au Brésil, au Sénégal, etc. Si Montréal a été choisie, c'est parce que les mouvements populaires reconnaissent qu'il y a chez nous une dynamique de résistances, de créativité et d'imagination. Le 5 mars dernier, plus de 250 organisations de 98 pays étaient réunies (virtuellement pour celles en dehors de Montréal) pour faire le point et discuter des moyens dans le but de faire du FSM de Montréal un grand succès.

qui se manifestent par le chômage des diplômés, les conditions de travail « à rabais » offertes aux jeunes et les coupures imposées dans les domaines de l'éducation et des services sociaux. Cette poussée par en bas conduit à remettre en question les modes opératoires et les cultures organisationnelles traditionnellement dominantes dans les mouvements populaires. Une demande forte et récurrente est à l'effet de démocratiser et de décentraliser les organisations, de créer des mécanismes permettant aux jeunes, aux femmes, aux minorités diverses de prendre leur place. Le Forum sera l'endroit où ces questions seront débattues à partir d'expérimentations en cours qui favorisent l'intersectionnalité, la création d'alliances et de convergences.

10 000 voix

Le FSM à Montréal regroupera plusieurs milliers de participantes et de participants de plus de 100 pays. La caractéristique du forum est que c'est un endroit où on prend la parole, et non pas seulement pour écouter des experts. Plus de 1500 prestations seront essentiellement auto-organisées par les gens qui viendront exposer eux-mêmes comment ça se passe chez eux. Il y aura aussi des grandes conférences avec des personnalités engagées, des événements festifs et des moments pour élaborer ensemble des stratégies. En fin de compte, le forum est un outil pour toutes celles et tous ceux qui veulent non seulement comprendre le monde, mais aussi qui veulent le changer!

Bon FSM 2016! ■